

J'arrivai le 5 novembre 1893. Le lendemain j'étais presque incapable de me lever. Je me rendis néanmoins à l'église, mais avec grande difficulté. Je m'approchai de la statue de la Bonne sainte Anne, et lui demandai, non pas la santé, mais la force suffisante pour retourner chez nous.

J'avais à peine prononcé ces paroles, que mes souffrances disparurent tout à fait. Depuis ce jour j'ai joui d'une parfaite santé.

J'ai obtenu de grandes grâces spirituelles par l'intercession de ma céleste protectrice.» Ma reconnaissance envers elle sera éternelle ! S. B.

Cette personne est en effet une de nos plus ferventes zélatrices.



GRACES DE CHOIX À DES AMES CONFIANTES

Côteau Landing, P. Q. — Je viens avec confiance m'acquitter de la promesse que j'ai faite de publier dans les *Annales* la guérison de mon enfant malade, pendant une neuvaine faite en l'honneur de sainte Anne après les exercices du mois de Marie. Je remercie aussi les personnes qui ont prié avec nous pour obtenir cette guérison miraculeuse. Merci, ô Bonne sainte Anne !

Dame AVILA GAUTHIER.

J' désire m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne pour moi et mon enfant, à l'occasion des guérisons miraculeuses qu'elle nous a accordées pendant une Neuvaine faite pour moi par des personnes charitables à l'autel de Marie durant son beau mois.

J.-B. MONTPETIT, Rivière Beaudet.

J' dois remplir la promesse que j'avais faite à sainte Anne que, si elle me guérissait mon membre malade, je m'abonnerais aux *Annales* et ferais publier la grâce obtenue. — J'ai été exaucé, je me suis abonné l'an dernier, et aujourd'hui je m'acquitte de ma dernière promesse en remerciant de toute mon âme cette bonne Mère. Que son nom soit béni et connu de tous !

NAPOLÉON MONTPETIT, Rivière Beaudet.

J' désire, moi aussi, m'acquitter de plusieurs dettes de reconnaissance à la Bonne sainte Anne. Entre autres au sujet de l'un de mes petits-fils très dangereusement malade, qui n'avait pas bu depuis deux jours. Sa mère désolée était tout à fait découragée. Alors je pris l'enfant et le présentai devant une image de sainte Anne, en lui disant qu'il fallait qu'elle le guérit, pour le rendre à sa mère. Aussitôt ma prière dite, l'enfant demanda à boire et fut guéri instantanément.